L'UNICEF encourage la construction de latrines

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
October 2011

Ã€ Madagascar, l'Ã©quipement en latrines est trÃ¨s insuffisant, et bien souvent carrÃ©ment absent en zone rurale. Seuls 11 % des mÃ©nages ont accÃ¨s Ã des installations sanitaires adÃ©quates, et on estime que prÃ¨s d'un tiers de la population fait ses besoins dans la nature, ce qui a de nombreuses consÃ©quences sanitaires ou mÃªme Ã©conomiques. L'UNICEF et ses partenaires ont donc lancÃ© dÃ©but octobre un programme visant Ã ramener Ã 1 % le taux de dÃ©fÃ©cation Ã l'air libre d'ici 2018. Un budget de 11,5 millions de dollars sera ainsi consacrÃ© pour cette sensibilisation.

L'UNICEFne prÃ©voit pas de construire des latrines pour chaque foyer. L'argent sera utilisÃ© pour faire prendre conscience aux populations de l'intÃ©rÃªt concret pour elles de ne plus aller faire leurs besoins dans un champ ou sur la plage. "Le fait de dÃ©fÃ©quer Ã l'air libre peut avoir des impacts sur l'Ã©conomie du pays, sur le tourisme, sur le revenu des mÃ©nages et aussi sur les maladies", affirme Evariste Kouassi, membre de l'organisation.

Quand un village du district de Betafo dans le centre du pays a Ã©tÃ© touchÃ© par une Ã©pidÃ©mie, il a payÃ© cher son insalubritÃ© et a mÃªme Ã©tÃ© rejetÃ© par les communautÃ©s environnantes. Victime Ã l'Ã©poque, une habitante semble avoir Ã©tÃ© convaincue de la dÃ©monstration faite par les intervenants de l'UNICEF. "Un animateur a pris un cheveu, l'a fait touchÃ© un excrÃ©ment et l'a plongÃ© dans un verre d'eau, raconte-t-elle. Ensuite, il nous a proposÃ© de le boire. Evidemment, c'Ã©tait non ! AprÃ¨s, on nous a demandÃ© combien une mouche avait de pattes, et cela nous a dÃ©finitivement dÃ©goÃ»tÃ©. Alors, dans tout le village, on s'est mis d'accord pour que chacun construise sa latrine". Les 13 maisons ont dÃ©sormais leurs toilettes en torchis et en chaume, et des espaces ont Ã©tÃ© libÃ©rÃ©s pour reprendre l'agriculture. Cette stratÃ©gie-choc semble ainsi plus efficace que celles tentÃ©es depuis une dizaine d'annÃ©es. "On a des communautÃ©s trÃ¨s rÃ©ticentes depuis des annÃ©es qui aujourd'hui, Ã travers les approches qu'on est en train de mettre en oeuvre, changent Ã©normÃ©ment", rapporte Evariste Kouassi. Il a Ã©tÃ© calculÃ© que la dÃ©fÃ©cation Ã l'air libre coÃ»tait prÃ¨s de 200 milliards par an au pays. La campagne nationale Madagascar SANDAL 2018 est prÃ©vue pour se poursuivre jusqu'en 2018.

RFI - AllAfrica 05-10-2011

Michella Raharisoa, L'Express de Madagascar (Antananarivo) - AllAfrica 05-10-2011

Hanitra R., Midi Madagasikara (Antananarivo) - AllAfrica 05-10-2011